

Un coup de pêche formidable

Je me présente, Joseph, passionné de pêche. Cela fait seize années que je suis retraité. Eh oui, 60 + 16, cela fait bien 76 ans, et je suis toujours à la recherche de nouvelles destinations. Cette fois, direction Les Caorès, sur Tamara, située parmi les îles de Loos... Texte & photos de Joseph Zaranski

Si j'ai pas mal brouillé de par le monde, pêcher l'océan Indien, les Caraïbes et l'Afrique, cette fois j'ai voulu explorer un autre type de terrain, plus sauvage, plus authentique. J'ai choisi les îles de Loos, au large de Conakry, vestiges d'un volcan effondré d'une circonférence de quarante kilomètres. Mon séjour se déroulera sur l'île de Tamara, recouverte d'une végétation tropicale abondante et préservée. Dans cette frondaison se niche le village de Fotoba et, un peu plus en hauteur, la villa Les Caorès. Rustique mais confortable, car pas mal entretenue, celle-ci est entourée d'arbres fruitiers, un cadre bien sympathique. Un groupe électrogène assure la partie éclairage et froid pour plus de confort. À sa tête, nous trouvons Serge Malveau, le

guide de pêche du centre, secondé par Thomas et Lika. Ces derniers assurent le bon fonctionnement et l'approvisionnement. Bijou et Mamé à la cuisine, Baga et Alseny à l'intendance complètent le staff.

Après dix minutes en mer, les touches...

Premier jour. Réveil, douche et un revigorant petit-déjeuner. Rassemblement à l'ombre d'un majestueux arbre à pain avec cannes et matériel. Serge nous expose ce que sera le déroulement du séjour et les pratiques de pêche: lancer de leurres, jigging, traîne côtière et petit large. Les montages sont passés en revue. On révisé les nœuds de raccord tresse et nylon, on revoit les bas de ligne en acier. Un rapide coup d'œil dans les boîtes à leurres qui aboutit à un tri sévère et nous voilà prêts.

Notre première sortie est une mise en bouche. Au port, une grosse pirogue de 15 mètres avec son équipage nous attend. John, le capitaine, et Housman, le marin, nous accueillent à bord. Cette semaine, je vais partager mon aventure avec Joël...

Le bateau longe l'île et les cannes sont placées pour une traîne côtière. Après seulement dix minutes de navigation, des touches... Joël ouvre le bal avec un très joli thazard. De mon côté, il s'est décroché. Raté! Mon coéquipier a à peine replacé sa canne qu'il fait un deuxième thazard. Le carpaccio du soir étant assuré, Serge fait alors signe à John de prendre une route au petit large, vers des rochers où viennent déferler les vagues. Changement de cannes et place aux poppers. Nous faisons monter quelques poissons. Après un ou deux refus, mon leurre est littéralement englouti. La secousse est violente, le moulinet chante, c'est la montée d'adrénaline. La bagarre commence. Quelques mètres de fil pour ramener mon adversaire, le poisson en reprend le double. Petit à petit, il arrive au bateau, c'est une belle carangue hippos... Je suis heureux! En insistant un peu, Joël tape à son tour, c'est le même poisson. Encore deux pour moi et puis retour à la villa. En chemin, nous faisons encore un thazard chacun. Pas mal pour une première sortie...

Nos cannes n'auront pas chômé!

Le lendemain est une très belle journée en perspective, ciel bleu et beau soleil. Il faudra faire avec une forte chaleur. Une glacière avec 20 litres d'eau fraîche assure de quoi nous abreuver.

Cette fois, Serge décide de nous faire découvrir l'archipel avec ses paysages d'une grande diversité due à l'activité ancienne du volcan. Les îles

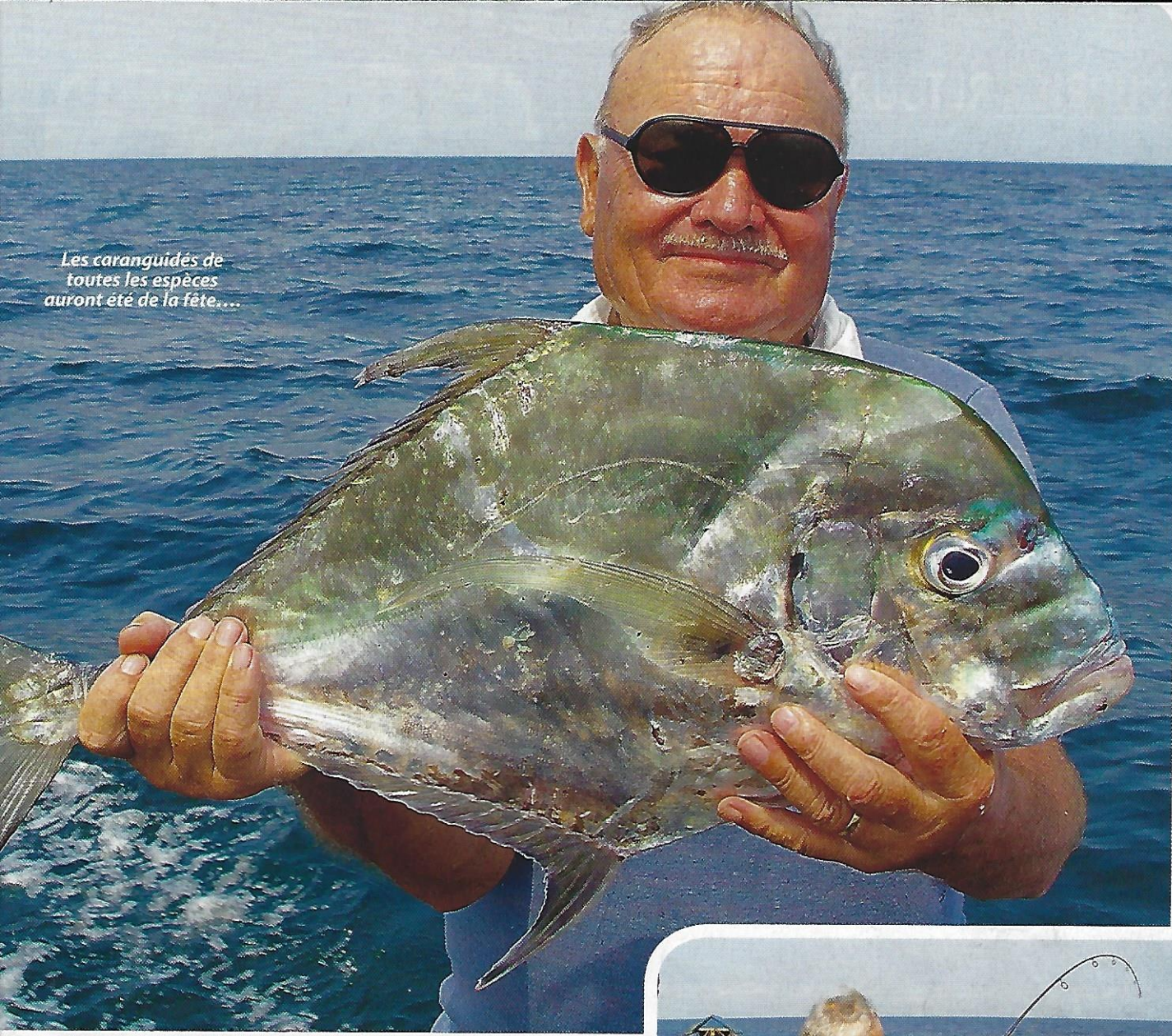


La solide carpe rouge arrive à l'embarcation, une bonne dizaine de kilos.



Ce capitaine m'aura donné des soucis... Par deux fois, il passera sous le bateau.

Les caranguidés de toutes les espèces auront été de la fête....



Oups ! Ce n'est pas le moment d'être inattentif...



au relief varié sont recouvertes d'une végétation arborée verdoyante. Ici d'énormes éboulis, là de grosses roches en équilibre, plus loin des coulées de lave, des plages de sable, blond, rouge. Au fond d'une crique, des pirogues et une futaie, nous devinons un village de pêcheurs. Durant notre cheminement, nos cannes n'ont pas chômé, des thazards et des barracudas sont pris. L'un d'entre eux a même mis mon leurre en pièces. Utilisé une fois et déjà mort ! Serge nous a aussi fait popper, un régal... Dans une grande anse, pas très loin de la côte - un coin à lui -, Serge →

COURRIER RETOUR DE PÊCHE

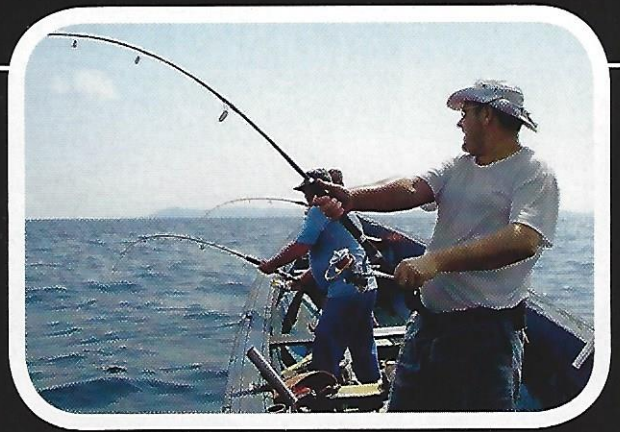
nous fait popper. Je suis le premier à piquer une carangue hippos. Joël suit, et de deux. Troisième pour moi et quatrième pour Joël. Puis mon ami change de leurre. Il insiste et ça paye ! Une coryphène nous gratifie de magnifiques pirouettes. Elle prend un peu de tresse et nous régale de ces cabrioles puis finit par se rendre. Joël est heureux, sa stratégie a fonctionné...

Des moments intenses entrecoupés de calme

Le troisième jour, c'est toujours le même cérémonial. Départ de la villa pour le port, petite traîne et, comme tous les jours, Joël pique le premier poisson, un thazard. Nous avons cependant pris une autre route et contournerons l'île par la gauche. Deuxième thazard pour Joël, son petit leurre couleur sardine fait des merveilles. Pour ma part, un beau barra vient au bateau. Changement de cap sur la demande de Serge, John nous dirige vers une épave au petit large. Un coup d'œil sur le GPS et Housman lance l'ancre pour une pêche à la calée. Comme appât, nous avons des sardines bien fraîches. Un bas de ligne en fluorocarbure en 60/00, du costaud, un anti-tangle, un plomb de 100 grammes, un 2/0 copieuse-

ment garni et voilà le tout à l'eau. Le courant est acceptable et après seulement quelques minutes, mon scion tremble. Une petite touche, un mouvement du poignet et le poisson est ferré. Oh ce n'est pas bien gros, il s'agit de "bobos", des petits poissons aux gros yeux. Évidemment, ce ne sont pas les compagnons de jeu que nous espérons. Serge nous explique que si ces postes sont souvent porteurs, il arrive que des plongeurs "flèchent" sans vergogne tout ce qui bouge. Dommage...

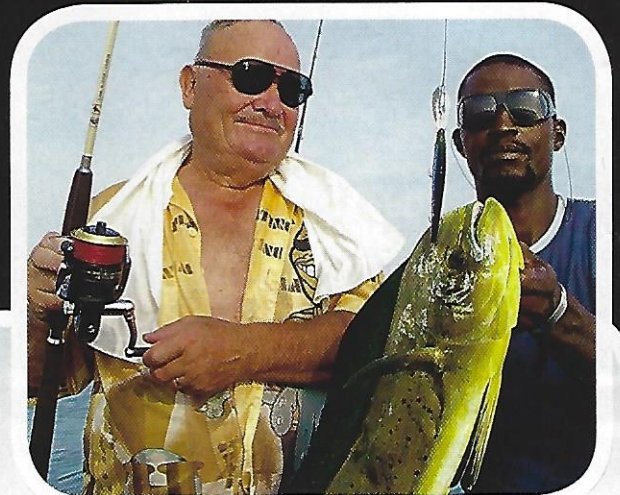
Au matin du jour suivant, le temps a changé. Le ciel est couvert, menaçant. Nous sommes peu enclins à partir en pêche, mais Serge connaît bien la climatologie des îles et nous assure que le temps est compatible. Départ, traîne côtière et barras jusqu'aux bancs rocheux, un poste à poppers. Joël lance et tape une jolie carangue hippos puis une seconde. À mon tour, je prends une belle hippos. Je change de leurre et opte pour un Cruiser 135 couleur Marlboro qui autorise des lancers très longs. L'idée est bonne, un beau capitaine est pendu et me donne pas mal de soucis. Par deux fois, il passe sous le bateau. John a relevé le moteur au bon moment, merci, car enfin le poisson est à bord. Un autre très beau barra sera pris Joël en rentrant au port. Une journée sympa...



Et un, et deux, et trois pendus !

Les jours suivants seront de la même teneur avec des moments intenses entrecoupés de calme. Joël et moi en profiterons pleinement. Cette destination aura été une très belle expérience, un dépaysement, une aventure et surtout un coup de pêche formidable. Si vous aimez la simplicité et la convivialité et si ces quelques mots vous ont mis l'eau à la bouche, alors n'hésitez pas, prenez contact avec *Les Caorès*.

Cette belle coryphène nous gratifiera de belles pirouettes et nous réglera de ses cabrioles.



Un barra de belle taille, un parmi tant d'autres...

